

Conférence des Ambassadeurs

Rome, ITALIE

**Appropriation Sociale des Nouvelles Technologies dans l'Espace Francophone :
l'exemple de l'association Yam Pukri du Burkina Faso**

Par

Ouédraogo Sylvestre

Responsable Association Yam Pukri

20 mars 2002

**Association pour le Développement et la vulgarisation des Nouvelles Technologies de l'Information aux
Jeunes Africains**

**yam-pukri@cenatrin.bf, [Http://www.yam-pukri.org](http://www.yam-pukri.org)
Tel 36 04 83, 23 37 86 ; 09 BP 1170 Ouagadougou 09
BURKINA FASO**



<i>1. Yam Pukri, ou le défi des jeunes à s'approprier des Nouvelles Technologies au Burkina Faso</i>	3
1. Les usages des associations en matière NTICS	4
1.1 Communiquer.....	4
1.2 - Echanger et travailler en réseau (Quelques exemples)	4
1.2.1- Le projet Fragments de monde ou le miroir de la jeunesse du monde.	4
1.3 - Se former et s'informer.....	5
1.3.1 - Forum de discussion sur les droits des enfants et sur le travail des enfants	5
1.3.2. La fête de l'Internet.....	5
1.4 –S'approprier les NTICS veut dire maîtriser l'usage, mais aussi les mécanismes de la conception des logiciels et du matériel.	6
2 - Performances et efficacité dans les accès collectifs aux NTICS, l'expérience de Yam Pukri.....	6
2.1 Les différentes collaborations de Yam Pukri.....	6
2.2 -La méthode d'approche de Yam Pukri.....	7
2.3 - Les avantages de l'approche accès collectifs à la formation et à l'usage des NTIC.	8

1. Yam Pukri, ou le défi des jeunes à s'approprier des Nouvelles Technologies au Burkina Faso

Au Burkina Faso, comme partout ailleurs en Afrique Sub saharienne, le coût d'achat d'un ordinateur de niveau pentium 2 ou 3 équivaut à 18 mois de salaire d'un cadre moyen de la fonction publique et à une année de salaire d'un cadre supérieur. Une cartouche à jet d'encre correspond au SMIG d'un Burkinabè, une cartouche toner à un salaire mensuel d'un cadre de la fonction publique.

Dans cet espace, peu de personnes ont des lignes téléphoniques ordinaires à leur domicile, nous parlons du milieu urbain. Dans le milieu rural, le téléphone est rare, en dehors des grandes villes.

L'ordinateur est presque inexistant en milieu rural, sauf dans les quelques villes moyennes où des projets et ONG utilisent cet outil moderne.

La plupart des équipements informatiques sont concentrés dans la capitale et dans la seconde ville du pays.

Le pays compte 2 universités, l'université de Ouagadougou et l'université de Bobo Dioulasso qui est nouvelle.

Les deux campus comptent environ 10500 étudiants, toute filières confondues.

Ces dernières années, de nombreux problèmes minent les campus, ce qui conduit à des fermetures fréquentes.

En terme d'équipement informatique, on peut estimer à 0,023 ordinateurs par étudiant, soit un ordinateur pour 42 étudiants. Signalons que 70% du parc informatique sont des ordinateurs vieux d'une dizaine d'année.

Au niveau secondaire, très peu d'établissements sont équipés en matériel informatique, en dehors de quelques privés où le coût d'accès n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Il existe quelques établissements supérieurs privés en informatique. Une seule école supérieure existe en informatique. L'accès à ces établissements n'est pas à la portée des petites bourses et la formation manque souvent de réelle adaptation au marché de l'emploi.

Dans le domaine associatif, une seule association travaille actuellement au Burkina à l'installation de centres de formation à coût social. Cette initiative a eu beaucoup de succès et des dizaines de jeunes ont pu ainsi être formés. 7 centres de formation existent dans trois villes au Burkina Faso.

Il faut aussi souligner le grand travail accompli par la mairie de Ouagadougou qui a ouvert des centres de formation en informatique et Internet à coût social (3) à Ouagadougou.

Dans le domaine des télécommunications, le Burkina Faso a fait des efforts considérables, surtout avec la venue de la téléphonie mobile et de l'Internet.

Beaucoup reste cependant à faire si nous savons que le PNUD considère une télédensité d'une ligne pour 100 habitants comme acceptable, le Burkina Faso a une télédensité de 0.38 contre 0.6 dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. (données de l'Office National des Télécommunications 1999).

L'ouverture des secteurs de communications au privé a eu pour conséquence un développement exponentiel de la téléphonie mobile. A ce jour 2 opérateurs privés sont en train de s'installer.

Notons aussi la multiplication des télécentres privés dans les grandes villes et petites villes, ce qui permet de faciliter l'accès au téléphone pour la population et compenser grandement le déficit en ligne téléphonique. Le problème du développement du secteur est un problème d'offre, la demande en téléphone étant largement supérieure à l'offre de l'ONATEL.

Par ordre d'importance, nous avons l'usage de la téléphonie fixe (91%), de la téléphonie mobile (6%) et enfin de l'Internet (3%). Cette tendance va bientôt s'inverser parce que la téléphonie mobile est en train de dépasser les connexions à Internet et même la téléphonie fixe. Ces données en pourcentage sont des statistiques de 1998.

Les accès à Internet dénommés cybercafé comment à être répandus surtout dans les 2 grandes villes (Ouagadougou et Bobo Dioulasso).

Les efforts de la municipalité de Ouagadougou ont permis de mettre dans chacune des 5 arrondissements un centre multimédia pour la formation et l'usage de l'informatique et d'Internet.

C'est dans cet univers que l'association Yam Pukri œuvre dans la promotion des NTICS.

Nous allons aborder notre thème par les usages afin de mieux comprendre la dynamique qui se créent grâce à l'éclosion du milieu associatif.

1. Les usages des associations en matière NTICS

1.1 Communiquer

Les nouvelles technologies, en particulier Internet et l'Informatique permettent à la population et surtout celle fréquentant nos centres Internet d'utiliser la messagerie électronique. C'est l'une des applications les plus utilisées actuellement.

La facilitation de ce nouveau moyen a permis de renforcer les liens d'amitiés et de travail dans l'espace francophone, le français étant la langue de référence pour véhiculer les informations.

Nous disposons de 3 centres d'accès au Burkina Faso (2 à Ouaga et 1 à Bobo Dioulasso) et un public généralement jeune les fréquentent.

1.2 - Echanger et travailler en réseau (Quelques exemples)

Yam Pukri grâce à ses partenaires en Afrique et en Europe tisse sa toile dans le paysage Internet. Elle participe activement à des forums d'échange sur le Burkina Faso (africanet, africanti...)

Si africa_net permet de discuter entre africains et africains des NTICS, africanti est un réseau plus technique qui aborde la thématique NTIC sur le plan de la recherche.

D'autres échanges plus intenses sont menées présentement : deux exemples seront retenus ici pour illustrer ces échanges.

1.2.1- Le projet Fragments de monde ou le miroir de la jeunesse du monde.

Le projet Fragments de monde (<http://www.fragmentsdumonde.org>) relie des jeunes de pays différents et parlant généralement la langue française. Grâce à ce projet, des jeunes échangent en permanence et partagent mutuellement les préoccupations des uns et des autres. Deux années consécutivement, les associations participantes (Cote d'Ivoire, Benin, Burkina, France, Québec, Sénégal) se rencontrent à l'université d'été à Marly le roi.

Grâce à l'outil Internet, les jeunes font des sites webs où ils décrivent leurs préoccupations de tous les jours.

Les jeunes de Yam Pukri ont construit dans ce cadre un site dénommé Faux Départ où ils relatent l'histoire du Faux Départ du Moro Naba. Par le biais de ce site, les jeunes du Burkina ont pu montrer une facette de leur culture à leurs amis du monde entier par le canal d'Internet.

La relation entre Sorcellerie et Internet ou comment expliquer Internet à un africain non initié.

Les jeunes ont pensé que pour montrer Internet aux paysans et les amener à assimiler vite cette technique, il fallait trouver des exemples simples qui se collent au quotidien des africains : la connaissance du sacré, de la magie et de la sorcellerie peut donc être utilisé ici.

Ainsi les jeunes ont pu montrer que les Africains ont inventé l'Internet bien avant les Blancs grâce à leurs tambours sacrés qui transmettaient de village en village les informations...

1.3 - Se former et s'informer

1.3.1 - Forum de discussion sur les droits des enfants et sur le travail des enfants

Internet a permis aux jeunes de se former et de se former.

Deux années consécutivement, Yam Pukri et Terres des Hommes, ENDA jeunesse ont animé un forum d'échanges entre des jeunes Suisses, Sénégalais Burkinabès. Ce forum qui a concerné des très jeunes (12-18 ans) ont permis aux jeunes de s'exprimer directement et sans interférences avec d'autres jeunes. La qualité des messages ont surpris tout le monde. Au Burkina, les jeunes qui ont participé au forum n'ont jamais utilisé un ordinateur auparavant mais ils ont pu travailler avec cet outil grâce au support papier !

Deux thèmes ont retenu notre attention :

Le droit des enfants

Le travail des enfants.

Quelques messages des jeunes

1.3.2. La fête de l'Internet

Un autre aspect d'information mené par Yam Pukri est la fête de l'Internet qu'elle célèbre chaque année. Cette manifestation permet à des centaines de jeunes de découvrir les NTICS. Les manifestations comme « lire en fête » et le FESPACO constituent également des plate formes d'expression de la francophonie.

1.4 –S’appropriier les NTICS veut dire maîtriser l’usage, mais aussi les mécanismes de la conception des logiciels et du matériel.

La francophonie pour nous africains et surtout associations travaillant dans les NTICS, c’est une réalité à telle point que nous ne faisons plus attention à elle. C’est notre vécu quotidien, c’est un mode de communication, de pensée et d’action.

C’est pour cela que Yam Pukri travaille non seulement dans les usages mais aussi dans la conception et la recherche de produits adaptés à l’environnement afin de réduire les coûts, de mieux maîtriser les choses et ne plus dépendre des autres dans les aspects les plus essentiels : C’est ainsi que nous expérimentons les logiciels libres comme une solution pour s’affranchir de la tutelle des logiciels propriétaires et aussi, nous faisons la maintenance informatique (hard, soft, montage d’ordinateur) afin de mieux gérer nos propres équipements.

2 - Performances et efficacité dans les accès collectifs aux NTICS, l'expérience de Yam Pukri

La spécificité des NTICS (technologie coûteuse, savoir-faire indispensable, maintenance difficile dans un contexte de climat tropical, changements rapides...) et la nouveauté du phénomène n'ont pas milité à l'éclosion d'un nombre considérable de structures associatives. Celles qui ont été créées ont vite été confrontées à la problématique du financement, de l'autogestion et de la pérennisation des activités.

Nous voulons, en exposant la naissance de l'association Yam Pukri, pionnière au Burkina Faso (qui a ouvert 6 centres de formations dont 3 avec accès Internet au Burkina Faso) montrer comment l'approche accès collectif a eu un succès, tant avec Yam Pukri qu'avec d'autres structures similaires.

Nous exposerons également l'approche de Yam Pukri pour concilier la vision sociale de l'approche (proposer des services à des coûts sociaux, faire un service de proximité: centres NTICS installés dans des quartiers populaires, dans des lycées et collèges..) et les objectifs en terme d'autonomie financières (pratique d'activités rentables financièrement supposées financer les activités purement sociales).

La conciliation de la vision sociale et de la vision financière n'est pas évidente lors de la conception du projet et lors de son exécution cela peut provoquer des dérapages. On doit donc se poser ici la question de la limite de l'entreprise sociale et de celle de l'organisation sociale. Tout d'abord, évoquons le genre de collaboration que Yam Pukri entretient présentement avec certains partenaires du Sud comme du Nord.

2.1 Les différentes collaborations de Yam Pukri

Entreprendre d'une action d'envergure dans le domaine des NTICS nécessite des ressources humaines, matérielles et financières conséquentes: le premier pas fut donné par les initiateurs de Yam Pukri même qui avec 3 vieux ordinateurs bricolés ont tenté l'expérience dans un lycée. Par la suite, un professeur de l'Université de Lausanne a pu se laisser convaincre que les africains n'avaient pas seulement besoin de l'eau potable ou de la nivaquine et il a accepté financer un lot d'ordinateur qui a permis de démarrer effectivement les activités. En même temps que cette démarche se mettait en place, **Terres des Hommes Genève**, qui traditionnellement travaillait dans le domaine de l'enfance en difficulté dans plusieurs pays du monde a accepté donner un coup de pouce pour le transport du matériel de Genève à Ouagadougou.

Cette expérience pilote a convaincu Terres des Hommes qui a conclu un accord triennal de financement des activités de Yam Pukri qui prend fin en décembre 2001.

Dans le même temps, l'association a bénéficié de la Fondation du Devenir dans de multiples domaines et cela lui a permis d'élargir le champ de ses actions.

Le partenariat avec Terres des Hommes est exemplaire pour plusieurs raisons:

- TdH a accepté travaillé sur un terrain nouveau (ce qui n'est pas évident pour les ONG du Nord) et d'inclure rapidement d'autres volets dans son domaine d'intervention. En plus tout le monde n'est pas convaincu de la nécessité de faire des formations et usages en informatique et Internet pour les africains, surtout dans un des pays les plus pauvres du monde.
- TdH demande une contribution de l'association et pose un plan de désengagement à moyen terme. Tout est planifié dans le temps et des indicateurs d'évaluation sont dressés en accord avec le bénéficiaire.
- TdH, grâce à son coordonnateur local permet de suivre le projet au jour le jour. Un appui dans la gestion financière est offerte grâce au service d'un bureau d'audit comptable.
- les changements éventuels dans les activités peuvent se discuter facilement avec TdH, que ce soit le coordonnateur à Ouaga ou au siège à Genève.

Toute cette démarche permet d'accroître sensiblement le taux de succès des activités entreprises par l'association.

2.2 -La méthode d'approche de Yam Pukri

La stratégie d'approche de Yam

La stratégie d'approche est qualifiée de **proximité** parce que nous allons vers le public cible qui est ou paraît le plus intéressé par ce genre d'outils.

Nous installons ainsi des centres de formation dans les milieux scolaires et aussi dans le milieu urbain mais proche de l'environnement où les usages des NTIC sont les plus demandés.

L'objectif ici est de rapprocher l'outil de l'utilisateur et de réduire ainsi les coûts de déplacements tout en le rendant efficace.

La vision Yam des Nouvelles technologies :

Un ensemble de techniques et d'outils basés sur l'utilisation de supports informatiques (micro-ordinateurs et de télécommunication : téléphone) permettant d'accroître l'efficacité du travail humain et de découvrir de nouvelles possibilités insoupçonnées.

Le travail de l'animateur YAM

Notre travail consiste en premier lieu à prendre connaissance avec notre auditeur intéressé par la formation ou l'usage des NTIC.

- L'utilisateur a-t-il une bonne information sur les NTIC, sait-il exactement ce qu'il veut ou est-il tout simplement curieux ou encore a-t-il une initiation de base dans ce domaine ?
- L'expliquer le bien fondé de la formation, ce que cette nouvelle connaissance va lui apporter de plus dans sa vie quotidienne .

- Trouver un mode d'apprentissage adapté par rapport à son profil, à sa disponibilité.
- Lui dispenser les enseignements.

En cas où l'intéressé a une initiation de base, on lui montre les avantages d'être membre Yam et surtout les possibilités qui lui sont offertes pour l'usage des micro, Internet, bibliothèque informatique...

Le contenu de la formation

Yam Pukri dispense des formations sur l'utilisation des PC.

Chaque module est appuyée par un support de cours que l'auditeur garde avec lui comme un mémo.

Pour une initiation de la base, nous avons :

- Introduction à l'utilisation d'un micro-ordinateur
- introduction au windows, au word et excel.
- initiation à la navigation Internet.

Les personnes déjà initiées peuvent avoir des cours d'approfondissement.

En définitive, la formation dispensée ne vise pas à une professionnalisation par exemple secrétariat, comptabilité... , mais les connaissances acquises peuvent servir aux professionnels (secrétaire utilisant une machine mécanique désirant utiliser un traitement de texte, comptable désirant utiliser un tableur...)

Nous comptons à moyen terme développer ce genre de service.

2.3 - Les avantages de l'approche accès collectifs à la formation et à l'usage des NTIC.

Les avantages pour ce genre d'approche sont multiples, vu la modicité des moyens de la population.

Les besoins ressentis par la population est différente de celle que l'on peut imaginer en Europe.

La plupart de la population n'a pas besoin d'utiliser quotidiennement un ordinateur ni d'ouvrir sa boîte de messagerie électronique, le volume des transactions étant réduit, il n'est donc pas souvent nécessaire de posséder individuellement un micro-ordinateur ou un accès internet personnalisé. Si je reçois 5 messages par mois, payer un abonnement internet serait simplement un gaspillage de ressource.

La collectivisation des besoins et de l'outil est donc une source d'économie et d'accroissement de l'efficacité.

En effet, une entreprise ou une association ne peut survivre dans un environnement où chaque personne a son propre mode d'accès, ce qui rend la collectivisation non rentable. Ma petite expérience à l'université nous a montré qu'une activité qui peut être menée à bien par une personne est difficilement collectivisable. Pourquoi très vite vouloir créer des structures communautaires sans réflexion profonde sur la question et l'histoire du phénomène? Une activité à caractère collectif a bien sûr certaines caractéristiques qu'une activité privé n'a pas.

Le caractère collectif souvent concerne des biens et des services qui ne peuvent être monnayés sur le marché. Ces biens et services qui n'ont donc pas de prix de marché peuvent se référer au prix social que la collectivité fixera. Ce cas marche bien si c'est la communauté elle-même qui en a exprimé le besoin et a même commencé d'une manière ou d'une autre à assurer ce service. Les innovations qui viendront par la suite vont jouer un rôle de levier pour renforcer le système. Si la réflexion sur le besoin vient de l'extérieur et n'a pas été pensée de l'intérieur, on ne s'étonnera pas que l'action disparaîtra dès qu'on retirera le levier. Nous avons vu par exemple un éleveur dans le nord du Burkina venu relayer son enfant à l'école afin qu'il aille faire une course en brousse.

L'accès collectif permet donc de :

- Rendre le coût de la formation et de l'usage du matériel moins onéreux. Cela permet donc à ceux qui n'aurait jamais eu les moyens de s'octroyer un ordinateur ou une connexion Internet personnalisée d'en bénéficier les multiples avantages.
 - Rendre accessible et disponible l'outil informatique même dans les endroits reculés.
- Rendre viable les structures d'accès collectifs.

